

TOUTES LES EXPOS SUR TÉLÉRAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art) et
Bénédicte Philippe
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

Angelika Markul

Jusqu'au 5 jan., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Suzanne Tarasiève Paris, 7, rue Pastourelle, 3^e, 01 42 71 76 54. Entrée libre.

11 Fin du monde, apocalypse ou métaphore des cataclysmes humains ou naturels, on hésite devant les pistes d'interprétation. Mais on reste hypnotisé par les installations noires, faites de cire et de papier, d'acier et d'animaux, de l'artiste polonaise Angelika Markul. Des vidéos aux sculptures, le parcours fait alterner dans la pénombre les blessures de la terre, des natures mortes pétrifiées et des œuvres plus abstraites, avec une belle profondeur et une poésie des formes...

Anselm Kiefer – Die Ungeborenen (Les Non-nés)

Jusqu'au 27 jan., 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Thaddaeus Ropac Paris Pantin, 69, av. du Général-Leclerc, 93 Pantin, 01 42 72 99 00. Entrée libre.

11 Disposant d'un espace d'exposition de 2 000 mètres carrés, la nouvelle galerie Thaddaeus Ropac, à Pantin, s'ouvre avec une expo consacrée à l'artiste allemand Anselm Kiefer. Elle fait la part belle aux nouvelles œuvres, peintures, sculptures et dessins de cette star contemporaine. Placées en vis-à-vis de sculptures historiques de Joseph Beuys, les installations et les peintures de Kiefer semblent ici un peu pâtres de la comparaison. Avouons une légère déception...

Bertrand Lavier, depuis 1969

Jusqu'au 7 jan., 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), Centre Pompidou, 4^e, 01 44 78 12 33. (9-13€).

1111 Alors que l'on fête presque le centenaire de la fameuse *Roue de bicyclette*, de Marcel Duchamp, l'art de la pirouette, de la sculpture d'objets et d'un certain surréalisme se porte encore aujourd'hui à merveille : la preuve avec la rétrospective

de l'artiste français Bertrand Lavier au Centre Pompidou. Remarquablement présentée – on peut féliciter le commissaire d'exposition, Michel Gauthier, pour la clarté de ses textes explicatifs –, l'expo fait halte parmi les œuvres phares de Lavier : collages d'objets, agrandissements de dessins de Walt Disney en peintures abstraites, etc. Des pièces remarquables, toujours habitées par l'humour et la distance sereine...

Bohèmes – De Léonard de Vinci à Picasso

Jusqu'au 14 jan., 10h-20h (sf mar.), 10h-22h (mer.), Galeries du Grand Palais, 3, av. Eisenhower, 8^e, 01 44 13 17 17. (8-12€).

1111 Thème éminemment artistique, la bohème est à vivre ici travers une longue suite de plus de deux cents chefs-d'œuvre issus de la peinture, de la musique, de la photographie et du cinéma. Habilement mise en scène, avec des décors rappelant un café montmartrois, une mansarde misérable ou un pauvre poêle, l'exposition présente avec bonheur les destins du bohémien, du voyageur, du diseur de bonne aventure, allant de la figure romantique du XVII^e siècle exprimée par La Tour jusqu'à l'âpre solitude baudelairienne dépeinte par Corot, Courbet, Degas, Van Gogh, Picasso et tant d'autres...

Le Cercle de l'art moderne – Collectionneurs d'avant-garde au Havre

Jusqu'au 6 jan., 10h-19h30 t.j., 10h-22h (ven., lun.), musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 6^e, 01 40 13 62 00. (7,50-11€).

11 Oh qu'ils avaient le nez fin, ces collectionneurs havrais, négociants et entrepreneurs aux fortunes nées du commerce du coton, du bois ou du café, marchandises qui transitaient par leur port de Seine-Maritime. Avec une grande rigueur, l'exposition du musée du Luxembourg révèle à quel point ces Normands, réunis en Cercle, ont été fort avisés et éclairés, acquérant des toiles de nouveaux talents, riches de nouvelles couleurs, de sensations inédites, représentant des paysages et bords de mer, des villes brumeuses ou des rues enluminées de drapeaux

pimpants. Des œuvres devenues phares et signées Monet, Braque, Dufy, Marquet, Renoir, Pissarro ou Boudin. On peut saluer avec grand plaisir ces passionnés d'avant-garde...

Chaïm Soutine (1893-1943) – L'ordre du chaos

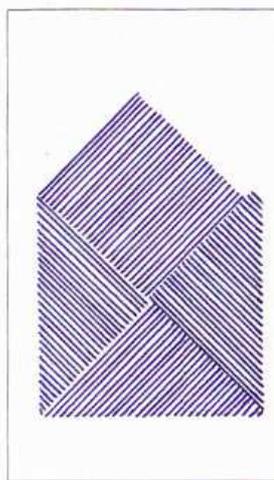
Jusqu'au 21 jan., 9h-18h (sf mar.), musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries, 1^{er}, 01 44 77 80 07. (5-7,5€).

1111 En parcourant les salles de l'Orangerie, qui présente une rétrospective du peintre d'origine russe Chaïm Soutine, on peut bien se poser la question du titre : où est l'ordre dont il est question ? En revanche, du chaos, on en trouvera partout dans la peinture de cet ami de Matisse et de Modigliani qui semble faire souffler la tempête et l'inquiétude dans ses paysages, la faim dans ses natures mortes et l'angoisse du vivant, et du survivant, dans ses fameux portraits de pâtissier ou de groom, au corps maigre et aux yeux dévorants et un peu hallucinés. Riche, avant-gardiste (sa peinture annonce l'expressionnisme et le pinceau d'un Francis Bacon), la vie de Soutine vaut bien ce salut posthume...

Dalí

Jusqu'au 25 mars, 11h-23h (sf mar.), Centre Pompidou, 4^e, 01 44 78 12 33. (9-13€).

1111 « La seule différence entre un fou et moi, c'est que je ne suis pas fou », aimait à répéter Salvador Dalí. Mais derrière le trublion aux moustaches frisées se cache l'un des créateurs les plus complexes et les plus connus du XX^e siècle, produisant avec frénésie des peintures aux montres dégoulinantes et aux sujets anamorphiques, des sculptures d'objets (du mannequin de cire aux lèvres de la sexy Mae West), des décors pour Hitchcock ou, par milliers, des dessins et lithographies. Avec plus de deux cents œuvres, voilà un « tout Dalí » en tenue de gala à Beaubourg, dans une scénographie sobre et excitante : on se glisse, pour entrer, dans un œuf évidé – rappel utérin –, puis on suit la chronologie dalinienne dans des salles espacées. On passe ainsi des premières œuvres réalistes et cubistes aux toiles aux formes molles (dès 1928) ; on fait halte auprès de *L'Angelus*, de Millet (prêt



Jeongmoon Choi Jusqu'au 26 jan., galerie Laurent Mueller.

par Orsay), et ses multiples versions ; on explore la galerie des peintures atomisées, sans oublier l'hommage à Mae West.

Dürer et son temps – De la Réforme à la guerre de Trente Ans

Jusqu'au 13 jan., 13h-19h (sf lun.), Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 13, quai Malaquais, 6^e, beauxartsparis.fr. (4-6€).

11 Issu des riches collections de dessins et de gravures de l'Ecole des beaux-arts, cette exposition va bien au-delà du temps de l'artiste allemand (1471-1528), puisque les estampes et livres présentés ici nous conduisent jusqu'aux débuts de la guerre de Trente Ans. C'est, au calme, une belle occasion de se pencher sur l'art virtuose de Dürer mais aussi de retrouver les feuilles d'artistes moins connus tels Niklaus Manuel Deutsch, Christoph Murer, Tobias Stimmer ou le vif Urs Graf. A noter qu'une numérisation permet aussi de feuilleter simplement tous les ouvrages sur écran.

Edward Hopper

Jusqu'au 28 jan., 10h-22h (mer., jeu., ven.), 9h-22h (sam., dim.), 10h-20h (lun.), Galeries du Grand Palais, 3, av. Eisenhower, 8^e, 01 44 13 17 17. (8-12€).

1111 Cette grande rétrospective consacrée à Edward Hopper fait rêver longtemps, et si bien. On insiste sur le grand bonheur de retrouver là un ensemble parfait de ses toiles en moyen format, influencées au départ par un Vuillard postimpressionniste, qui s'affirment ensuite à partir de paysages captant l'Amérique rurale et s'embellissent dans

les années 40 avec des scènes d'intérieur intimes et quasi métaphysiques. Femmes rêveuses à la fenêtre, nu flamboyant, scène de cinéma au bord de l'angoisse... Tout y est : l'art du cadrage, le sens de la narration fictive et une grande complexité des couleurs suaves. Hopper est décidément un maître...

Family & friends

Jusqu'au 22 déc., 11h-19h (sf dim., lun.), Backslash Gallery, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 3^e, 09 81 39 60 01. Entrée libre.

11 Bon anniversaire à la galerie Backslash – deux ans et toutes ses dents –, l'une des jeunes galeries les plus toniques de la rue Notre-Dame-de-Nazareth. Pour l'occasion, elle réunit, dans une expo collective, Rero et ses mots, Charlotte Charbonnel et ses sculptures issues de sons, Nicolas Delprat avec une belle toile abstraite mais aussi les petites toiles très poétiques d'Aurore Pallet et les sentences existentielles de Raphaël Denis, parmi bien d'autres...

Glen Baxter

Jusqu'au 12 jan., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Martine et Thibault de La Châtre, 4, rue de Saintonge, 3^e, 01 42 71 89 50. Entrée libre.

11 Il n'y a pas plus british que Glen Baxter et il n'y a pas plus charentais non plus puisque l'artiste partage son temps entre ces deux contrées. Une manière d'avouer que Baxter sait depuis des années mêler humour décalé et rationalisme dans de savoureux dessins aux crayons de couleur et aux légendes décalées, vignettes que l'on dirait issues d'un écolier appliqué. Chic, la galerie Martine et Thibault de La Châtre, dans le Marais, fait son sapin de Baxter avec une suite de nouvelles aventures.

Gordon Matta-Clark – Interventions

Jusqu'au 19 déc., 10h-13h, 14h-19h (sf dim.), 11h-13h, 14h-19h (lun.), galerie Natalie Seroussi, 34, rue de Seine, 6^e, 01 46 34 05 84. Entrée libre.

11 Mort d'un cancer à l'âge de 35 ans, l'artiste américain Gordon Matta-Clark (fils du célèbre peintre chilien surréaliste Roberto Matta et de l'Américaine Anne Clark) laisse un souvenir d'une grande émotion. On verra chez Natalie Seroussi des œuvres exceptionnelles relevant du land art et quasi